

GBANOU SELOM : SUFFISAMMENT FOU...

« *Selom Komlan GBANOU*
est devenu une étoile au firmament. »

Ayayi T. APEDO-AMAH

« *Le devoir de mémoire.*
Afin que d'illustres inconnus
ne s'emparent pas de
trophées pour lesquels ils
n'ont pas combattu, »

Kadjangabalo SEKOU

Comme Soukou, personnage principal, qui, de retour dans son pays après ses études supérieures, ose braver la loi du silence imposée par le capitaine Tutout à son peuple, Selom Komlan Gbanou, auteur de la pièce de théâtre *Le bal des fous*, était lui-même de la race des fous. Il avait dès le départ définitivement choisi son camp : libérer la parole des hommes pour libérer les hommes. Il me souvient mémorablement qu'à la fin de la deuxième représentation au centre culturel français de Lomé, le samedi 02 février 1990, un coopérant me chuchota, sur un ton admiratif : « Il faut être suffisamment fou pour écrire *Le bal des fous* ! »...

En réalité, nous autres, nous étions déjà en plein dans le combat pour les grandes convulsions. Et plus rien ne sera comme auparavant...

Que dire, en cette heure spécifiquement pénible, pour ne pas sombrer dans la rhétorique rituelle des discours circonstanciels ? Méditons la réflexion suivante de Camille Amouro, qui nous mettait en garde contre les oraisons : « En vérité, je vous le dis, croyez-moi, celui qui est important ne se bat pas pour devenir important. Puisqu'il l'est déjà. »

Mort au séjour des mortels, étoile au firmament des héros ! Désormais passé de cet univers à l'autre, Selom Komlan Gbanou ne pourra plus jamais se taire. Puisqu'il a déjà tout parlé. Combien sommes-nous encore ses compagnons, pour l'inéluctable devoir de Résistance ?

Huenumadji AFAN

A suivre !...

BCCM/PS/CHRONIQUE/18072024